

## « Les échos de la Rubanerie » numéro 29 – avril 2012

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. [larubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:larubanerie.comines@yahoo.fr)

### *C'est un fil d'avril...*



A la rencontre du public au salon Tourissima 2012 à Lille.

Avril est la période qui annonce le retour de Pâques et de ses vacances ponctuant la fin d'un trimestre souvent chargé. C'est aussi le temps des bilans et des assemblées générales annuelles. Celle du Musée de la Rubanerie cominoise a permis de témoigner de la vivacité et de l'ardeur que mes collaborateurs développent sous mon humble houlette pour rendre notre héritage rubanier toujours plus attrayant, voire attractif : du sourire de Laurie au talent de conteuse de Madeleine, de la pédagogie d'André au dévouement de Daniel et à l'abnégation des guides, notre public bénéficie d'un encadrement chaleureux et familial qui devrait être la norme dans chaque structure muséale.

Si 2011 fut un peu difficile (avec une diminution sensible de visiteurs par rapport à 2010), crise oblige, l'exercice s'est néanmoins clôturé avec équilibre, dégageant même un petit boni, ce qui nous conforte dans la voie, exigeante autant que réaliste, que nous nous sommes tracée. Il est des structures qui visent d'abord la rentabilité financière avant même d'avoir investi un seul instant dans l'humain. Au Musée de la Rubanerie cominoise, loin d'être un simple numéro sur un ticket d'entrée, vous êtes un hôte que nos guides prennent par la main pour vous faire partager notre passion du patrimoine et de la mémoire des métiers du textile. Parce que le savoir n'a de sens que s'il est dispensé en toute convivialité. Ainsi en va-t-il d'un socle essentiel à l'apprentissage de la démocratie.

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

### *Vers une « tissuthèque » dédiée à la mémoire du ruban cominois.*

Depuis sa professionnalisation, le Musée de la Rubanerie cominoise, à côté de ses métiers toujours en action, s'efforce de valoriser les aspects ethnologiques, historiques, économiques et sociaux du monde textile dans et autour de Comines. La réorganisation de nos réserves et la poursuite de l'inventaire raisonné de nos collections nous amène parfois vers de bien belles découvertes.

Après les carnets d'ouvriers, les rapports de comités d'entreprises, les dépôts de marques et les mises en carte pour métiers au jacquard, nous avons entrepris, notamment dans le cadre de la réalisation de l'exposition « Images de marques » qui sera inaugurée en mai, le dépouillement d'un fonds important de fiches de « recettes » textiles. Parmi elles, au sein d'un vieux classeur, sommeillaient des trésors insoupçonnés issus de l'entreprise « Derville et Delevoye », fondée en 1905 par Joseph Derville à Comines-France.

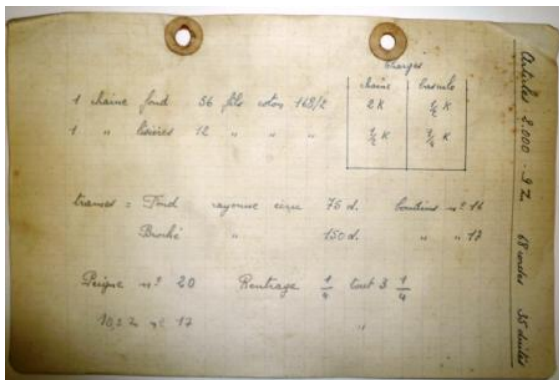


Quand bébé naissait dans un chou enrubanné (MRc1243)...

En effet, en plus de préciser les dates de fabrication, le nombre et la qualité des fils requis, d'autres informations importantes telles le numéro de série, le type de métier à utiliser, le nombre de bandes et de cordes nécessaires au tissage... apparaissent en regard du produit fini, annexé au document. Parfois encore, une mention supplémentaire traite du rendement moyen à l'heure, exprimé en mètres sortant de la machine.

Mais outre ces caractéristiques techniques compliquées à comprendre pour le non initié, les marques même des rubans nous renvoient au second âge d'or du textile cominois d'après-

guerre (durant les années 1950). Derville fournit ainsi des maisons aussi diverses et prestigieuses que Caddy (des sous-vêtements réalisés à Willems, dans le Nord de la France), Absorba (et ses serviettes éponges tissées à Troyes, en Champagne), Petit Bateau, Rosy (un des labels de qualité de la lingerie féminine parisienne), Achel (dont les vêtements chauds sont toujours tissés depuis Saint-André-lez-Lille par la famille Lemahieu), Hydrex (entreprise de la région lyonnaise et sa batterie de compresses et autres linges utilisés en chirurgie et dans d'autres domaines médicaux)...



Une fiche signalétique, archive précieuse (MRc1263)...

Si de nombreuses marques déposées tissées depuis l'usine Derville sont devenues obsolètes car leurs entreprises ont soit changé de nom, soit délocalisé leur production, soit déposé le bilan, les logos et slogans qui émaillent leurs rubans sont autant d'indications sur la portée esthétique, publicitaire, linguistique (nombre de néologismes ou mots inventés sur la base d'un substrat existant en témoignent) et plaident en faveur d'une époque riche tant en travail qu'en idées. En outre, à côté de ces feuillets d'échantillons, la plupart des mises en carte originales a été retrouvée. Ces documents sont identifiés, entre autres, par une inscription « D.D. » renvoyant aux initiales de l'entreprise qui les a utilisés. Lors d'une inventarisation de biens réalisée il y a un an, nous avons déjà pu découvrir d'autres cartons qui célébraient le savoir-faire d'une entreprise de Roubaix : Pierre Vial et Fils. Cette dernière fournissait des mises en carte pour la rubanerie Schoutteten et Froidure, comme en attestent des mentions manuscrites au verso de certaines pièces. Reste encore à dépouiller le fonds de carnets de chez Dalle (une bonne trentaine de cahiers de « recettes »). Voilà qui nous pousse à nous constituer, au gré de nos recherches et trouvailles, une « tissuthèque » spéciale dédiée au ruban et qui pourrait compléter celle du musée La Piscine de Roubaix. Un rêve ?

## Une équipe ouverte sur le monde du partage... pour passer le relais !

Les collaborations sont une réalité incontournable de la politique menée au Musée de la Rubanerie cominoise. On se souvient en effet des ateliers de tissage et de sensibilisation au patrimoine des Bleu-Vintes à Lille, Quesnoy-sur-Deule, Armentières, Mazingarbe, La Madeleine, Villeneuve d'Ascq... Le 15 avril prochain, l'équipe des rubaniers cominois, après ses prestations lors du lancement du guide « Le CHT'i » à Lille ou au sein du salon Artiart 2012 à Comines-France, intègrera pour la seconde fois le Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq pour un dimanche spécialement dédié aux enfants. En plus d'un jeu basé sur les vêtements traditionnels des marmousets, un atelier de tissage et une démonstration de réalisation de ruban (en costume, s'il vous plaît !) permettront à un public varié de s'intéresser à notre patrimoine textile et, qui sait, de susciter de nouvelles vocations... rubanières !



D. Masschelein et A. Verschaeve, toujours prêts à servir !

Comme d'habitude, les aides précieuses de Madeleine Deleu, André Verschaeve et Daniel Masschelein, tout enrubannées du soutien des autorités du Musée, permettront à cet événement de s'inscrire dans la mémoire du public et des institutions-sœurs avec lesquelles nous collaborons, suivant en cela le credo de Simon Vanhée, notre fondateur. Car « Vaincre l'indifférence », c'est aussi se donner les moyens de passer le flambeau aux jeunes générations.

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
**Centre de la Rubanerie cominoise asbl**  
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton





Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.